



Caen



ouest-france.fr du 8 février 2023



Quotidien Ouest-France du 9 février 2023



465 mots

# Ces étudiants lient travail et études, ils racontent

Ismael et Diana travaillent tous les deux en dehors de leurs heures de cours à Caen mais ne rencontrent pas les mêmes problématiques. Tous deux vivent la situation différemment. Ils racontent.

## Témoignages

Nombreux sont les étudiants qui combinent travail et études, par choix comme Ismael Faghanni, ou par obligation comme Diana Carvalho. Tous les deux étudient à Caen en deuxième année de LEA (Langues étrangères appliquées).

« Je le fais pour pouvoir payer mon loyer »

Ismael, 26 ans, est représentant du Carré international, un organisme qui accueille les étudiants étrangers à l'université de Caen. Il effectue des missions pendant les vacances, le week-end et parfois en semaine. « **Je ne travaille pas pour l'argent mais parce que c'est une façon de développer mes compétences relationnelles, administratives, que j'ai acquises par le passé. Je sais que c'est une porte qui m'en ouvrira beaucoup d'autres** », explique-t-il.

De l'autre côté, Diana Carvalho, 20 ans, est équièrière polyvalente chez McDonald's. Elle travaille 20 heures par semaine et ses horaires de travail tombent parfois pendant ses heures de cours. Ce travail très prenant l'oblige souvent à travailler le soir et à rentrer chez elle vers 1 h du matin, pour se lever à 8 h. « **Je le fais pour pouvoir payer mon loyer car mes parents, qui vivent à Chartres, (Eure-et-Loir) n'ont pas les moyens de m'aider, même si je suis boursière** », se confie-t-elle.

Des journées de 13 h sous pression

Pour Ismael, tout est question d'organisation : « **Je suis obligé de fonctionner comme une usine, de planifier mes tâches, sinon je suis vite surmené. C'est mon emploi du temps de travail qui s'adapte aux études et non l'inverse. Cela m'arrive de dire non quand je ne peux pas.** » Diana n'a, elle, pas cette chance. Elle n'a pas de contrôle sur

son emploi du temps : **« Mes patrons ont du mal à réaliser que l'on a des études et que c'est compliqué d'associer les deux. J'essaie de m'organiser, mais parfois je suis trop fatiguée et je procrastine. Parfois j'ai du mal à rattraper les cours que je manque et il y a un effet domino. »**

Comme le note Diana, travailler à côté des études n'est vraiment pas de tout repos. Et bien que ce travail permette à Ismael d'obtenir de nombreuses opportunités, il le constate également : **« Je suis parfois fatigué aussi car je dois gérer travail, études, examen et mes affaires perso. Je privilégie le week-end pour me reposer. »**

Pour Diana, cela devient trop difficile. Elle relève qu'elle fait régulièrement des journées de 13 heures et qu'elle est constamment sous pression. Et elle se dit proche du burn-out. **« Je vais partir à la fin de l'année. Je n'en peux plus »**, ajoute-t-elle.



Ismael (à gauche) et Diana (à droite) en cours de Langues étrangères appliquées, au campus 1 de l'université de Caen. Ouest-France